

## Où es-tu Liberté ?

Derrière les carreaux opaques de ma cité, confinée, quadrillée, je te cherche :  
Où es-tu Liberté ?

Devant les portes closes des restaurants, des cafés autrefois effervescents, je te  
cherche : Où es-tu Liberté ?

Devant les cinémas, les théâtres, les salles de spectacles désormais cadennassés,  
je te cherche : Où es-tu Liberté ?

Dans la rue, au milieu des automates, barbes bleues déshumanisées, je te  
cherche : Où es-tu Liberté ?

Face à l'écran noir de mon salon, écoutant les perroquets savants, je te  
cherche : Où es-tu Liberté ?

Sur les trottoirs des labos, devant la longue file de « covidots », je te cherche :  
Où es-tu Liberté ?

Dans les magasins, dédales improvisés, derrière mon masque à étouffer, je te  
cherche : Où es-tu Liberté ?

Dans les familles divisées qui refusent les baisers, les dîners, je te cherche : Où  
es-tu Liberté ?

Dans les couloirs des EHPAD où déambulent de pauvres ombres esseulées, je te  
cherche : Où es-tu Liberté ?

Dans les yeux tristes des enfants résignés, petits visages dévorés, sous des  
masques souillés, je te cherche : Où es-tu Liberté ?

Pour tout rêve avorté par un décret pervers à souhait, je te cherche : Où es-tu  
Liberté ?

Sur chaque tombe gravée « COVID » par manque de soins programmé, je te  
cherche : Où es-tu Liberté ?

Dans chaque regard haineux dégainé aux non masqués, accusés de forfaiture,  
je te cherche : Où es-tu Liberté ?

Face aux stades, beaux tapis verts que ne foulent plus les cadets, je te cherche :  
Où es-tu Liberté ?

Dans les cerveaux lavés, anesthésiés par la peur, incapables de penser, sans aucune couleur, je te cherche : Où es-tu Liberté ?

Sur les pancartes des villes, sur les routes et les vitrines les mêmes annonces assassines : Où es-tu Liberté ?

Là, dans les cœurs éveillés, les âmes non résignées, dans les colères saines, les procès intentés, dans la parole impeccable des gens de grande dignité, dans les sourires retrouvés, sur les places occupées, dans les chants et les danses tant de fois partagée, dans la foule qui trépigne, du carcan libérée, dans l'amour qui scintille, dans chaque regard éclairé, je la vois qui se faufile et me crie : Liberté ! Liberté ! Liberté !